

Cyclone tropical

1^{er} et 2 août 1792

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

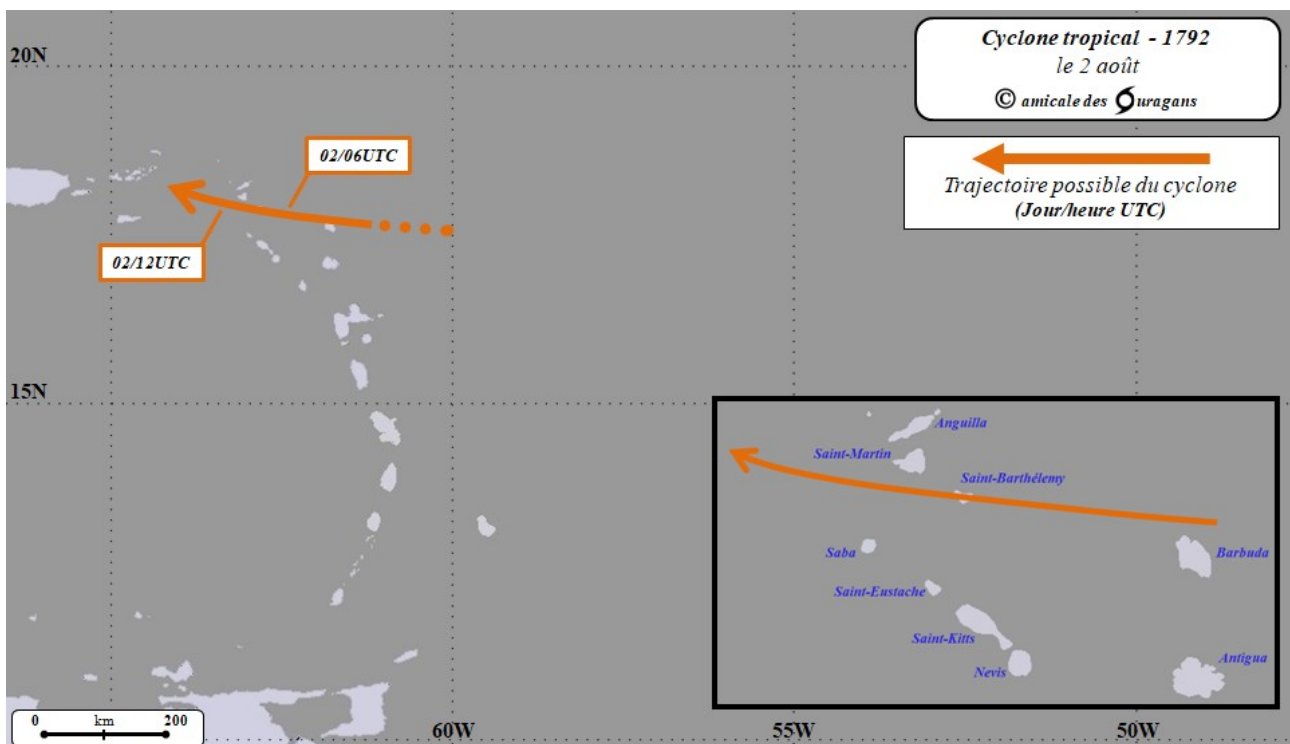
Préambule

En août 1792, le nouveau gouverneur suédois à Saint-Barthélemy (île française cédée huit années plus tôt par Louis XVI au roi Gustave III de Suède), Carl Fredrik Bagge, dut transmettre à Stockholm la mauvaise nouvelle d'un cyclone dévastateur.

L'histoire cyclonique de Saint-Kitts, répertoriée par W. H. Alexander (*Weather Bureau* américain), indique qu'un formidable coup de vent a provoqué de gros dégâts aux navires et des morts parmi les marins, mais aussi à terre aux maisons ou exploitations, en raison d'inondations meurtrières et destructrices. À noter que cette date ne correspond pas au passage d'un ouragan dans la liste des cyclones de Porto Rico établie par ce même historien.

1792, August 2.—A tremendous gale made almost general havoc among the shipping, the loss being universal, not only in property, but in lives.—Notes.
St. Kitts experienced a terrific flood, which caused the loss of many lives and the destruction of much property.—S. C., vol. 3, p. 62.

Ainsi donc, en ces tout premiers jours d'août 1792, les 1^{er} et 2, le nord des Petites Antilles a connu un cyclone tropical ayant laissé des traces malheureuses, phénomène qui n'aurait ensuite pas pris route directe sur Porto Rico. L'analyse des quelques documents d'époque de ces îles va permettre d'esquisser une trajectoire possible lors de son passage sur le nord de l'arc antillais.



Trajectoire possible du centre du cyclone le 2 août 1792

Impacts et effets du cyclone sur les Îles du Nord

Deux lettres de résidents de ces îles à leurs amis habitant Nevis pour l'un, Saint-Eustache pour l'autre, ont été rapportées dans l'édition du 06/09/1792 du journal « *The New-Hampshire gazette and general advertiser* » (cf [ANNEXE 1](#)).

La première, provenant de **Saint-Barthélemy** relate de manière précise les conditions climatiques qui ont prévalu sur l'île. Le vent de Nord avait soufflé toute la journée du 1^{er} août et le ciel était devenu peu à peu très menaçant. Vers 22 h, sa force augmenta et ce jusque vers 4 h du matin du 2, lorsqu'un calme bref survint, le passage de l'œil (dont l'existence physique était peu ou pas connue à l'époque). Puis il redoubla de force venant du Sud cette fois-ci, son intensité laissant craindre le pire.

La seconde, écrite par un habitant de **Saint-Martin**, a narré son vécu durant cette nuit du 1^{er} au 2 août, et son constat visuel du pays le lendemain matin. Le vent avait alors soufflé du Nord-est en violentes rafales durant toute la nuit avant de virer au Sud-est au lever du jour, accompagné d'averses de pluies très fortes, et ce jusque vers 10 h le matin. Les dégâts furent considérables, notamment à Grand-Baie, où il y eut au moins 30 maisons détruites, tous les bâtiments ayant été endommagés à des degrés divers, les rues couvertes de planches, de tôles et autres éléments provenant des destructions, les cases des employés noirs écroulées.

Concernant les dommages et les bilans humains à **Saint-Barthélemy**, on se référera à l'article du journal « *The Bahama gazette* » du 07/09/1792, qui évoque le plus violent ouragan de mémoire d'hommes ayant sévi sur l'île. Le vent aura connu toutes les directions (« *from all points of the compass* »), démontrant que le centre cyclonique a traversé cette île. Les dommages aux bateaux, navires et diverses embarcations furent terribles, beaucoup de marins ayant péri, noyés. D'innombrables maison furent en ruines, beaucoup d'habitants écrasés, tués par ces destructions. Les corps sans vie d'hommes, de femmes, d'enfants flottant dans le port montraient l'horreur de ce qui avait été vécu durant cette nuit. La plupart des provisions de denrées alimentaires ayant été détruites aussi, la famine a été évitée grâce aux rares magasins disposant encore de vivres, distribués généreusement à la population par leurs gérants. Il a été estimé juste après cette catastrophe qu'au moins **140 personnes avaient perdu la vie** (cf [ANNEXE 2](#)).

À l'issue de ces récits, il est patent que le centre de l'ouragan a traversé Saint-Barthélemy avant de frôler Saint-Martin par le sud.

Notons enfin que la pression barométrique était descendue de 30,18 pouces de mercure (1022 hectoPascals) à 28,03 pouces (**949 hPa**) lors du maximum venteux à Saint-Barthélemy. Et encore, l'observateur qui avait relevé ces valeurs n'avait pas pu les poursuivre, peut-être le minimum barométrique fut-il encore plus bas. Même si on ne sait pas si ces relevés le furent avec les corrections thermométriques et altimétriques nécessaires, on va retenir la baisse d'au moins 73 hPa, correspondant à un passage d'ouragan très intense (cf [ANNEXE 3](#)).

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

ANTIGUA (cf [ANNEXE 4](#))

L'ouragan ne s'est pas fait trop ressentir, seulement des vents de force tempête le mercredi 1^{er} août, avec une orientation évoluant du Nord-ouest, à l'Ouest puis Sud, démontrant le passage de la perturbation au nord de l'île.

Les conséquences furent donc modérées, avec des moulins endommagés certes, quelques arbres tombés et des clôtures, mais rien de fâcheux *a priori*.

SAINT-KITTS (cf [ANNEXE 5](#))

Dès le mercredi, le temps prit des allures inquiétantes, le vent soufflait du Nord-ouest, tout laissait penser à l'arrivée imminente d'un coup de vent tempétueux. Les vents tournèrent à l'Ouest, avec parfois une composante Sud marquée et devinrent violents. De toute évidence, un système dépressionnaire s'approchait pour passer plus au nord de l'île.

L'énorme houle qui se déchaînait alors força les navires à agir en remontant leur ancrage et s'éloigner en mer pour éviter de se faire fracasser à la côte. Si certains réussirent, le vaisseau *Britannia* échoua et se brisa en l'espace de deux heures. Sur les 33 passagers et hommes d'équipage, seuls 9 survécurent. On retrouva plus tard **22 corps sans vie** sur les rivages.

SAINT-EUSTACHE (cf [ANNEXE 6](#))

La seule conséquence connue fut les nombreux navires perdus, leur cargaison avec, dont un brigantin espagnol qui sombra. Ses passagers et marins périrent noyés, le capitaine excepté.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extraits d'un article du « *The New-Hampshire gazette and general advertiser* » du 6 septembre 1792 concernant les deux îles de Saint-Barthélemy et Saint-Martin

Extract of a letter from a Gentleman in
St. Bartholomews *to his Friend in Nevis.*
“ On the first instant, the Wind blew strong from the North all day, and the sky had every ominous appearance ; about 10 o'clock at night, the Wind increased, and continued to do so from the same point, 'till four the next morning—a short Calm succeeded, when the Wind blew from the South with redoubled force, and I expected that every moment would be our last—

Extract of a letter from a gentleman in
St. Martin's, *to a very respectable Gentleman in St. Eustatias, August 3, 1792.*
“ On the first of August at 11 to the clock at night a severe gale of wind from the North East commenced and continued till day light, then the wind changed to the S. E. with heavy showers of rain till ten o'clock in the morning.
“ In Great Bay there are about thirty houses totally destroyed, there is no building which has not received some damage, the sight is dreadful, the streets are covered with boards, shingles and furniture, several boiling houses, and dwelling-houses, in the country are damaged, and several negro houses are blown away.

“ That he got into the Carenage at St. Bartholomew on Wednesday night, in the course of which, the most violent hurricane, ever known by the oldest man there, commenced; the wind blowing from all points of the compass in a few minutes, so that no direct method could be used for safety. There were 15 or 16 sail of vessels in port, not one of which in the morning (except the schooner) were afloat, being either overset and sunk at anchor, or drove on shore. The crews of many were drowned in the vessels which overset. The melancholy sight which presented itself on shore was shocking in the extreme;—numbers of houses blown down, and many of the inhabitants buried in the ruins, and in the harbour the dead bodies of men, women and children floating about; this added to the number of burials on the 2d was truly deplorable. Near 40 houses of some note were destroyed, (some being washed into the sea, and others dashed to pieces) besides small huts, &c. All provisions in the island were destroyed, except what were in the King's stores, and in the store of Mr. Rolle, whose humanity upon this distressing occasion, merits the highest veneration from his fellow citizens, as he distributed his provisions with a most liberal hand, to all who wanted relief; and had not this been the case their distress must have been still greater — When Capt. Lewis left St. Bartholomew, several of the inhabitants were missing, and it was computed that near 140 had lost their lives.

Thus, in the hurricane that happened in the island of St. Bartholomew on the 2d of August, 1792, the barometer fell from 30,18 to 28,03 during its continuance, and perhaps still lower, for the observer was obliged to quit the house, whose prostration he apprehended, when at its height.

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Bahama Gazette* » du 7 septembre 1792 concernant Antigua

ST. JOHN'S (Antigua) August 7.
On Wednesday last the appearance of the weather was very alarming — The wind began to blow hard early in the afternoon from the Northward, and shifted from that quarter to West and South, and at intervals blew with extreme violence. It moderated towards morning, and we are happy to say has done no great injury. A few Mills are hurt and many trees and fences blown down. If not an absolute hurricane, the storm at times put on very much that appearance.

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Royal Gazette* » du 2 octobre 1792 concernant Saint-Kitts

*Particular and affecting account
of the late Hurricane in the
West-Indies.*
BASSETERRE. Aug. 3.
On Wednesday last the weather looking gloomy, the wind blowing from the Northward, every thing indicated an approaching gale. In the morning the wind shifted suddenly to the westward, varying to the southward, from whence it blew with prodigious violence, accompanied by a most tremendous swell. The vessels in the road made every effort to get to sea :—Two of them succeeded, the Ship *Sufannah*, Capt. Shelton, for London, and Brig *Hope*, Capt. M'Millan, for Glasgow.

... / ...

The Ship Britannia, Capt. Woodyear, after using every method in the power of the Capt. and crew to get her out, and parting four anchors, at last struck on the Bar ; opposite Mr. Priddie's Yard near the pond, about eight o'clock yesterday morning, and in two hours went to pieces.—The passengers and crew, amounted to 33, 9 only live to relate the melancholly tale. This morning presented a dreadful scene indeed ; the beach being covered with dead bodies that had been cast on shore in the night, and others floating near the shore—22 bodies have been picked up.

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Royal Gazette* » du 2 octobre 1792 concernant Saint-Eustache

At St. Eustarius a large Dutch ship with upwards of 400 Hhds. of Sugar gone to pieces the whole of the Cargo lost.—Several small Vessels totally lost—A Spanish Brig which lay in that road put to sea in a Gale and foundered, and all the people the Capt excepted drown'd ; the Captains Wife and two or three Children drown'd.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- W. H. Alexander, US Weather Bureau, *Hurricanes : especially those of Porto Rico and St. Kitts* - 1906.

- Journal *The Bahama gazette* (Nassau - Bahamas), édition du 07/09/1792, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00098611/00642>

(consulté le 10 mai 2023)

- W. R. Hamilton et al, *The Transactions of the Royal Irish Academy, 1787-1907* - Volume 8, 1802.

- Journal *The New-Hampshire gazette and general advertiser* (New Hampshire - États-Unis), édition du 06/09/1792, en ligne sur The Library of Congress.

URL : <https://chroniclingamerica.loc.gov/lccn/sn83025587/1792-09-06/ed-1/>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Royal gazette* (Nouvelle-Écosse - Canada), éditions des 28/09 et 02/10/1792.